

### 3.3. La divination

#### 3.3.1 Le devin et la divination

La divination ou consultation *bągrą* est une partie indispensable de la religion ninkąrsu. Leur religion consiste essentiellement en un systąme qui honore les ancątres, la terre et le dieu-ciel (voir 3.1). Un ancątre doit avoir eu des descendants. Les dąfunts qui n'ont pas eu des descendants seront bientąt oubliąs. Les ancątres ne sont pas considąrąs comme des ętres d'un autre monde 'cąleste', mais ils font partie et sont dans ce monde prąsent, accessible ą tout moment par le moyen des rites appropriąs sur les sanctuaires ętablis ą la maison de leurs descendants. Cependant on ne peut pas prądire leur humeur. On les honore individuellement, par nom, et non pas anonymement. On pense qu'ils mangent et boivent ą la maison de leurs descendants. On est conscient de leur prąsence de ce qu'on expąrimente comme des signes de leur bontą: les naissances, la bonne santą, du succąs et une longue vie ; mais aussi par leurs menaces et signes de dąsapprobation : des maladies, des malheurs ou des accidents, qu'ils infligent ą leur descendants. La divination est le chemin par lequel on peut connaętre ce que les ancątres demandent et le moyen par lequel on peut recevoir leur faveur. En d'autres mots - c'est le chemin qui joint le monde visible avec le monde invisible. Chacun est persuadą que tel ou tel ęvąnement a ętą causą par les ancątres. Mais ce qu'on ne peut pas savoir c'est lequel des ancątres a causą l'incident en question et pourquoi. C'est cela que rąvąle la divination.



(Une sęance de divination lors des funąrailles)

Le devin *baga* est l'un des personnages le plus important de la vie religieuse des Ninkārsu (à côté du chef de terre et le chef du village). C'est lui qui assure la communication entre le monde visible et le monde invisible, en fait, il prend contact avec le monde invisible à la place de l'individu, il transmet et interprète les vœux des ancêtres.

Les devins ne travaillent pas à plein temps sur leur métier de divination ; leur source principale de revenu est l'agriculture comme pour tous les autres gens.

Les séances de divination ne sont pas tenues en secret. Tout le monde peut assister aux séances publiques de divination (même nous, les blancs, avons pu assister deux fois à des séances de consultations lors des funérailles et même prendre des photos avec la permission des anciens en février et en mars 1997). On peut aussi assister à des consultations privées qui ont lieu dans des chambres à la maison du devin ou à la maison du client. Le devin peut aussi être consulté par un ami ou un parent remplaçant lorsque le client *bag-bugra* ne s'y connaît pas dans ce domaine. (Par exemple une femme ne peut pas consulter personnellement le devin, car elle a le statut juridique d'un mineur).

Normalement un chef de famille ou un ancien du lignage va consulter le devin quand quelque chose 'ne va pas' ; ou s'il y a un événement important dans un proche avenir. Par exemple s'il y a une maladie dans la famille ou si une femme est proche d'accoucher ; ou lorsque la saison des pluies est capricieuse ; ou encore quand on va à la chasse ou faire un voyage avec tous les dangers que cela implique.

Quelques fois, quand on demande à quelqu'un pourquoi il va chez le devin, il peut dire parce qu'il est 'inquiet' ou 'soucieux'. Les Ninkārsu disent que si tu es inquiet, c'est parce que tu as attiré le désaccord d'un ancêtre en commettant un tort/péché ou à cause d'une omission. Il faut donc identifier l'ancêtre qu'on a offensé et ce qu'il demande pour apaiser le trouble de la personne. Evidemment le résultat d'une divination est un ordre d'offrir un sacrifice à un ancêtre.

Après la divination on sait quel ancêtre a causé la crise présente, quel animal il demande en sacrifice, et quel comportement ou quelles circonstances ont conduit à une telle demande de sacrifice. On ne peut pas arriver soi-même à un tel diagnostic (ou conclusion) même si on est un ancien avec beaucoup d'expérience ; c'est hors de question ! Ce sont les ancêtres seuls qui ont l'autorité de juger de tels cas et non les êtres humains vivants.

Une séance de divination est suivie de procédures fixes. Il y a des dialogues, des gestes et expressions spéciales mais non pas d'extase ni chez le devin ni chez le client. Le devin peut même interrompre sa séance en saluant un nouveau arrivé ou en donnant des ordres à quelqu'un.

### 3.3.2 Les procédures d'une séance de divination

Le client arrive à la maison du devin et lui demande une séance de divination en posant un don comme honoraire. Ce don n'est pas toujours fixe et le devin est obligé de l'accepter même si le don est petit. Pour certains cas comme un décès, l'honoraire est prescrit : un petit panier plein de mil, une poule et un peu de bière de mil.

Le devin est assis sur un bois ou une natte avec son sac *wua* placé devant lui, le client est assis devant lui sur le sol. Le devin prend une corne (trompette) et souffle deux ou trois fois, puis il tape les mains sur son sac en invoquant les ancêtres pour qu'ils soient présents. En même temps il secoue sa crécelle *sēyaka* à un certain rythme et chante pour appeler les ancêtres à venir. Puis il verse devant lui son sac contenant les objets de divination. Il prend deux pierres plates *sasga* et met un médicament sous forme de poudre du produit sur un côté et crache sur ce côté pour mélanger le médicament avec sa salive (sur un côté de chaque caillou), puis il les jette par terre. Si une pierre tombe le côté mouillé en haut et l'autre le côté mouillé en bas, on sait que les ancêtres sont d'accord de venir. Si par contre les deux pierres tombent pareilles, c'est à dire toutes deux côtés mouillés en bas ou en haut, on sait que les ancêtres refusent de venir. (Si les ancêtres refusent, on leur demande de quand même venir, et on jette de nouveau les pierres jusqu'à ce qu'elles tombent comme il faut). Alors il place deux palets de fer *kurgo* par terre entre lui et le client. Avec la main gauche le devin tient un bâton fourchu à une extrémité *bakol-doore*. Il continue alors à chanter et à secouer sa crécelle avec la main droite. Le client tient avec sa main droite le bas du bâton pendant que le devin le prend avec sa main gauche par le haut, sa main droite restant libre pour secouer la crécelle. Le bâton bouge au-dessus des objets de divination devant lui.

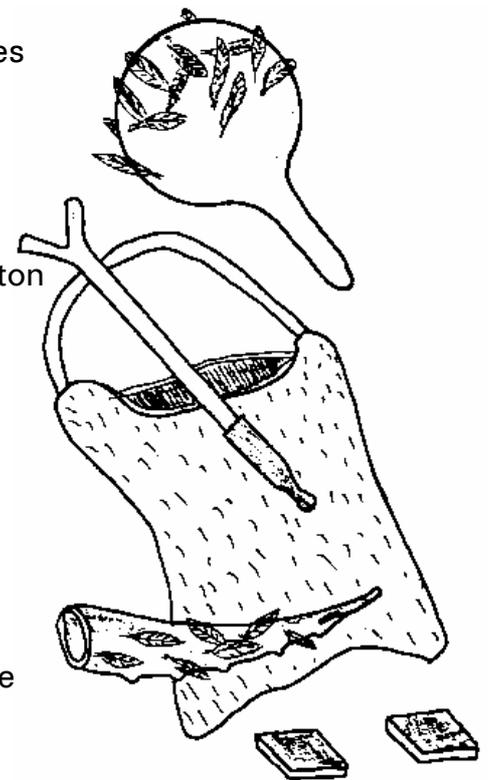


(Le bâton bouge au-dessus des objets de divination)

Tout à coup le bâton s'arrête sur certains objets et les touchent. Le devin les prend et les met à côté. Le diagnostic est donné en termes plutôt généraux. Puis le client transpose les formulations générales dans l'histoire de sa propre vie. Il vérifie chaque interprétation à l'aide des deux palets de fer en posant des questions plus spécifiques. Par exemple : « Tu as mentionné une 'mère', est ce qu'il s'agit de ma propre mère ou de la mère de ma mère ? » Et en montrant le palet de fer à gauche pour le premier cas et le palet de fer à droite pour l'alternative, la bonne réponse est attestée par une tape du bâton sur le palet de fer respective, une mauvaise interprétation n'a pas de réponse. Pendant cette cérémonie le devin cherche à trouver la réponse à la question : Quel sacrifice faut-il offrir pour régler le cas ? Une fois la solution trouvée, le client prend les deux pierres, les tend vers le devin pour que celui-ci crache de nouveau sur un de leur côté. Puis il les jette par terre pour avoir la preuve qu'on a trouvé le bon diagnostic/solution. Si les pierres tombent de la bonne manière, il reste à faire le sacrifice demandé. Si par contre les pierres ne tombent pas de manière confirmative, les ancêtres ont refusé le diagnostic et on doit recommencer et chercher le bon diagnostic. Ainsi on peut trouver la bonne solution après deux ou trois fois ou bien seulement après vingt fois ou même plus.

### 3.3.3 Les outils de travail du devin *bakolgo*

- 1) une crécelle de calabasse «*sēyaka*» couverte de plumes de poules sacrifiées
- 2) un bâton *bakol-doore* d'environ 60 cm de longueur, il est fourchu à une extrémité, l'autre finissant par une pointe de fer d'environ 10 cm de longueur avec un bouton en forme de boule (pour taper sur les palets de fer)
- 3) un sac de peau de bouc *wua* rempli d'un tas d'objets symboliques
- 4) une corne d'antilope (*coba*) *tāntānne* couverte de plumes de poules sacrifiées
- 5) deux palets de fer *kurgo* à peu près carrés (4 x 4 cm de largeur et 0,7 cm d'épaisseur)



Quels sont les objets dans le sac du devin et quelles en sont leurs significations ?

Chaque objet dans le sac du devin et chaque geste employée pour la divination ont une signification fixe qui leur est propre, et la plupart des hommes peuvent les interpréter.

(Objets de travail du devin *bakol-yaala*)



Voilà quelques objets avec leur signification :

- 1) L'os d'un mâle (mouton, bouc ou boeuf) symbolise une progéniture mâle. Quand le bâton de divination pointe sur celui-ci, on sait qu'un ancêtre mâle demande l'attention, ou qu'il s'agit des affaires d'un père vivant.
- 2) La pièce d'unealebasse symbolise une femme. Cela veut dire qu'une ancêtre féminine demande l'attention ; ou qu'il s'agit des affaires d'une femme vivante par exemple une mère.
- 3) Le sabot d'un mouton ou d'une chèvre montre qu'on demande un sacrifice de cet animal, ou bien qu'on a manqué de faire un tel sacrifice dans le passé.
- 4) Une patte/griffe de poule ou de pintade montre qu'on demande un sacrifice de cet animal ou qu'on a négligé de faire un tel sacrifice dans le passé.
- 5) Une corne d'animal désigne un autel important ou un lieu sacré.
- 6) Un tissu rouge symbolise le statut de chef, il s'agit donc peut-être d'un ancêtre qui était un chef (les chefs portent des chapeaux rouges montrant leur autorité).
- 7) Il peut y avoir un noyau ou une graine d'un fruit qu'on mange seulement pendant des temps de famine. Cela pourrait signifier qu'il n'y aura pas une bonne récolte si on ne fait pas certains sacrifices.
- 8) Il peut y avoir une vieille coquille d'un fruit ou d'une arachide ou un épi de maïs ...  
etc.

Le nombre d'objets utilisés par un devin varie selon son choix, une vingtaine ou une trentaine sont habituels.

Pendant la séance de divination le bâton indique des endroits différents du corps, et aide ainsi à faire le diagnostic.

Par exemple :

- s'il montre les côtes, on sait qu'il s'agit d'un parent de la même famille ;
- s'il montre vers la main, il s'agit de questions de possessions ou propriété ;
- s'il montre vers la gorge, il indique la mort etc.



(Le bâton indique des endroits différents du corps)

Exemple d'une séquence des questions pour le diagnostic :

Le client pose des questions au bâton en donnant une alternative et en montrant le palet à gauche pour l'alternative (a) et à droite pour l'alternative (b). Le bâton choisit en tapant sur le fer correspondant ou bien si la question est inappropriée, le bâton reste immobile dans la main.

Le client dit :

« Tu as indiqué qu'il s'agit d'une femme - est-ce qu'il s'agit d'une femme vivante ou d'une femme décédée ? »

(Le bâton tape sur le palet de fer à gauche, ça veut dire qu'il s'agit d'une femme décédée) :

« Est-ce qu'il s'agit d'une mère ou d'une épouse ? »

(Le bâton tape sur le palet à droite, donc 'mère') :

« Est-ce qu'il s'agit de ma propre mère qui m'a accouché ou bien d'une autre mère ? »

(Le bâton tape le palet à gauche, donc 'autre mère') :

« Est-ce qu'il s'agit de la mère de ma mère ? »

(Pas de réponse) :

« Est-ce qu'il s'agit de la mère de la mère de ma mère ? »

(La réponse est affirmative) :

« Donc, qu'est-ce que je dois faire ? »

(Le bâton montre vers un sabot de mouton):

« Est-ce qu'il s'agit d'un mouton ? »

(La réponse est affirmative) :

« Est-ce qu'il s'agit d'un mouton à sacrifier ou d'un mouton déjà sacrifié ? »

(A sacrifier) :

« Pour quelle raison dois-je sacrifier un mouton ? »

(Le bâton montre vers le ventre) :

« Pour un enfant qui est déjà né ou pour un enfant qui va naître ? »

- et ainsi de suite.

C'est le client qui bouge le bâton au-dessus des objets de divination, et c'est lui qui pose les questions. Les gens disent qu'il est guidé par les ancêtres. Ils insistent que ni le devin ni le client ne connaissent d'avance le résultat de la séance de divination. Ils sont convaincus que ce sont les ancêtres qui bougent le bâton et mettent les mots dans leur bouche, et que la réponse par les palets est infaillible et en dehors de leur propre influence.